

## IV

Sous Auguste, l'art parvint à une excellence que la Grèce ne surpassa qu'aux jours de Périclès. De même que leurs empereurs, les Romains riches embellirent les portiques et les théâtres des productions esthétiques grecques, parmi lesquelles se remarquaient les œuvres de Scopas et de Myron et de nombreuses statues sculptées par les élèves des plus habiles artistes hellènes établis alors à Rome.

Etant donnés le goût peu développé chez les Romains, leur vêtement plus lourd et plus ordinaire, l'infériorité du type au point de vue de la beauté, il était tout naturel que la maîtrise des sculpteurs grecs diminuât rapidement, loin de leur patrie. Il y avait néanmoins parmi eux des talents distingués, ainsi que l'atteste la statue d'Auguste, découverte dans les fouilles de la villa Livie et actuellement réunie aux marbres du musée lapidaire du Vatican. La conception générale, la taxonomie des draperies, la vénusté des reliefs qui rehaussent la cuirasse, témoignent du génie, du savoir, de l'habileté des Grecs. Pourtant, si l'on considère la minutie trop exagérée des accessoires qu'un Phidias n'eût pas manqué de laisser au second plan, on se trouve là en présence d'une œuvre marquant cette décadence esthétique à laquelle arrivaient fatalement les statuaires tendant à satisfaire un peuple moins instruit que les Grecs et tâchant de subordonner l'art au caprice de l'individu.

Le goût varia à Rome d'après celui du monarque régnant. Tibère aimait l'obscénité : l'art se fit obscène. Caligula